

Verschiedenes = Divers

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Technische Mitteilungen / Schweizerische Telegraphen- und Telephonverwaltung = Bulletin technique / Administration des télégraphes et des téléphones suisses = Bollettino tecnico / Amministrazione dei telegrafi e dei telefoni svizzeri**

Band (Jahr): **6 (1928)**

Heft 5

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

New-York. La moitié à peu près est de nature commerciale.

En général, la transmission de la parole a été supérieure, comme qualité, à ce que laissaient espérer les premiers essais. Il va sans dire que le chaînon constitué par la radio est surveillé de très près et qu'on n'établit la communication qu'autant que les conditions paraissent favorables. D'ailleurs, à l'exception des troubles atmosphériques de la saison d'été, troubles qui rendaient la communication impraticable pendant deux heures par jour en moyenne, on peut dire que les pertes de temps ont été relativement faibles.

Les opératrices de Londres et New-York, quoique parlant une même langue, ont eu une certaine difficulté à s'entendre, et j'ai entendu dire que celles de Londres préféreraient avoir affaire à des correspondantes hollandaises qui parlent une sorte d'anglais „petit nègre“ qu'à des correspondantes américaines.

Il n'est pas douteux que le service radiotéléphonique entre les deux continents ne soit appelé à s'étendre principalement entre Londres et New-York, où l'on parle anglais de part et d'autre. On sait, d'autre part, que la Belgique, la Hollande, l'Allemagne, la Suède, la France et la Suisse participent à ce service.

D'une façon générale, il y a lieu de se montrer satisfait des résultats obtenus au cours de la première année et on peut regarder avec confiance vers l'avenir. La téléphonie transocéanique constituera certainement d'ici peu un facteur essentiel dans les communications entre l'Ancien et le Nouveau Monde.

M. Waterson.

(Publié par le

„Journal of American Institute of Electrical Engineers“
et traduit par la

„Revue des Téléphones, Télégraphes et T. S. F.“.)

Verschiedenes — Divers.

Message radio-diffusé par la Société des Nations.

ALLO! ALLO! ALLO!

C'est le Secrétariat de la Société des Nations à Genève qui vous parle par la station hollandaise de Kootwijk. Lettres d'appel P. C. L. L., longueur d'onde 18,4 mètres, énergie 25 kW. Habituellement Kootwijk travaille sur une antenne dirigée vers Java, mais elle a été entendue également dans d'autres parties du monde. Les essais qui ont lieu aujourd'hui et qui se renouvelleront chaque mercredi, durant un certain temps, se font à l'aide d'une antenne non dirigée. Que tous ceux qui nous entendent veuillent bien nous le faire savoir en écrivant une carte adressée „Société des Nations“, Genève (Suisse).

Il est actuellement 4 heures de l'après-midi à Genève. Le temps est gris. Nous vous parlons d'un bureau du Secrétariat de la Société des Nations transformé en studio à l'aide de tapis, et de rideaux. Ce bureau ne contient que deux tables, l'une portant un microphone, l'autre un amplificateur de courant. Le microphone est relié directement à la station de Kootwijk distante d'environ 700 km à vol d'oiseau, par un câble téléphonique, que les administrations de Suisse et d'Allemagne ont mis à notre disposition. Les paroles prononcées à Genève passent directement du câble à l'instrument émetteur en Hollande qui les diffuse.

Dans un autre bureau du Secrétariat, il y a un poste récepteur pour ondes de 16 à 20 mètres, à l'aide duquel nous entendons très clairement plusieurs stations téléphoniques ou télégraphiques, travaillant sur les mêmes ondes.

Nous serions heureux que des stations téléphoniques travaillant sur ondes de 16 à 20 mètres nous fassent connaître le résultat de notre émission. Dans ce but, nous écouterons à notre poste récepteur immédiatement après la fin du présent essai, c'est-à-dire à partir de 16 heures GMT.

Le but de ces essais est d'ordre purement technique. La Société des Nations, dont la tâche fondamentale est de favoriser la collaboration entre les nations, s'intéresse vivement au développement des communications internationales. C'est pourquoi la Société des Nations a toujours suivi avec sympathie le progrès si merveilleusement rapide de la radio-diffusion et s'est prêtée à différentes reprises à faciliter des essais dans ce domaine. C'est ainsi qu'aux différentes Assemblées annuelles de la Société des Nations on a, depuis 1925, radio-diffusé les discours les plus importants.

En 1926, ce fut le cas du discours de M. BENES pour l'inauguration de la VII^e Assemblée qui fut relayé par câble de Genève à Prague et diffusé par le poste radiophonique de cette dernière ville. Quelques jours après, au moment de l'entrée de l'Allemagne dans la Société des Nations, les discours de MM. STRESEMANN, BRIAND et de Sir Austen CHAMBERLAIN furent diffusés par des postes radiophoniques allemands, français, anglais, danois et suisses. En 1927, un câble téléphonique relia le bâtiment

de la Société des Nations à Genève avec le poste radiophonique de Hilversum (Pays-Bas) qui diffusa un discours du Ministre néerlandais des Affaires Étrangères, M. BELAERTS Van BLOCKLAND.

Ces émissions se faisaient alors par ondes d'une longueur moyenne et la réception en était limitée pratiquement à l'Europe. Il s'agit maintenant de faire des essais analogues à l'aide d'ondes courtes, afin d'examiner s'il est possible d'atteindre aussi des pays d'outre-mer. Etant donnés les résultats obtenus depuis huit mois par la station hollandaise de Kootwijk, qui a réussi à établir des conversations radiotéléphoniques suivies entre les Pays-Bas et la station de Bandoeng dans l'île de Java, le Secrétaire Général a accepté avec plaisir l'occasion qui lui était donnée par l'Administration néerlandaise d'utiliser cette station pour des essais.

En terminant, nous nous permettons de répéter: Que tous ceux qui nous entendent nous le fassent savoir par une carte adressée: Société des Nations, Genève (Suisse).

Des chiffres.....!

Savez-vous combien de communications téléphoniques ont été établies en Suisse par les aimables collaboratrices de l'Administration des téléphones, depuis que ce moyen de correspondance a fait son apparition dans notre pays, soit en 1881, jusqu'à la fin du mois de juillet dernier?

Assurément non.

Si les documents statistiques officiels parus depuis cette époque disent juste, on arrive au chiffre vraiment..... astronomique de 2,572,905,300 conversations.

En décomposant ce nombre, on trouve 1,848,248,700 communications entre abonnés de mêmes localités, autrement dit de communications locales, et 724.656.600 communications échangées entre abonnés de localités différentes ou avec l'étranger.

A supposer que chaque communication locale n'ait eu une durée que d'une minute, la conversation qui aurait groupé en une seule toutes celles qui ont été échangées jusqu'à maintenant, aurait dû commencer plus de 15 siècles avant notre ère, soit quelque 300 ans avant l'époque où vécut le pharaon Tut-Ank-Ammon, un des princes de la XVIII^e dynastie égyptienne, pour que le signal de fin eût pu en être donné à la fin de juillet dernier.

Les tickets sur lesquels ont été enregistrées les communications interurbaines et internationales — en supposant qu'ils eussent tous eu les mêmes dimensions et qu'ils fussent placés l'un à la suite de l'autre dans le sens de la longueur — formeraient un ruban d'une longueur telle qu'il pourrait couvrir plus de 3 fois la distance d'un pôle à l'autre. Enfin, ces mêmes tickets mis l'un sur l'autre permettraient de former 16 piles qui pourraient encercler le Cervin et atteindraient son sommet en partant du niveau de la mer.

F.

Stimmen in der Luft.

Von Otto Frei.

Es ist wahr, ich habe schon von klein auf an viel Seltsames und Wunderbares geglaubt; aber daran, an diese Stimmen in der Luft, hätte ich doch nie glauben können. Erst jetzt, wo ich über die ganze Decke unseres Korridors ein Netz von diesem wunderbaren Draht gespannt habe, erst jetzt, wo ich mir Abend für Abend diesen seltsamen Fernhörer mit den beiden künstlichen Ohren an den Kopf montiere, erst jetzt glaube ich an den Aufstieg unseres Jahrhunderts und dass es in der Macht der Menschen liegt, die ganze Schöpfung wie einen frühen Schulaufsatz zu korrigieren.

Was gestern noch ein Gespinnst aus Traum und Fieber zu sein schien, das ist heute schon eine trockene Selbstverständlichkeit und wird morgen vielleicht — wer weiss — wieder eine veraltete Alltagslächerlichkeit sein.

Und übermorgen ..?

Also heute! — Früher war ich der festen Meinung, dass der ganze weite Luftraum zwischen Erde und Gestirnen ausschliesslich von zwei Mächten regiert sei: entweder vom Sturm oder von der Stille. Zuweilen mochte ja wohl noch irgendein Brausewind, der weder Sturm noch Stille war, ohne Mark und Rasse durch die Höhen streichen; aber auch ihn hielt ich entweder für das Lächeln des Sturmes oder für die singende Stille. Und der Sturm, dachte ich, überschreit und erwürgt jeden anderen Laut, der etwa noch durch den Himmelsraum irrt; und die Stille, dachte ich, steht so stumm und grossäugig zwischen Erde und Gestirnen, dass auch das leiseste Geräusch sich vor ihrer heiligen Ruhe duckt und in den hintersten Himmelswinkel verkriecht.

So dachte ich.

Und nun — nun bewaffne ich meine Ohren mit den beiden feinhörigen schwarzen Muscheln und horche in den Himmelsraum hinein, bei Sturm und bei Stille, und muss erfahren, ach, dass meine ganze liebe Weisheit die Weisheit meiner alten übelhörigen Tante war ...

Nun weiss ich, der Sturm ist entthront und verraten. Dieser wunderbare goldschimmernde Draht an der Decke unseres Korridors hat ihn der schmächtigsten Lüge überführt. Er ist nicht der lauteste im Weltraum, wie er uns wohl glauben machte, und noch lange nicht der einzige, und erst recht nicht der mächtigste. Dieser Aufschneider! Alle Zonen haben ihn zu ihrem

Sklassen gemacht, und nun trägt er die mannigfachsten Stimmen mit sich, die viel lauter und gewaltiger sind als er, und trägt sie von Weite zu Weite, an jedes aufhorchende Ohr. Und der Ungebärdige muss es hinnehmen, dass man über der bunten Botschaft, die er bringt, ihn selber leicht, sehr leicht überhört.

Und die Stille ist entheiligt und enträtselt. Dieser wunderbare goldschimmernde Draht an der Decke unseres Korridors hat auch sie der Lüge überführt. Ihr Schweigen war lauter Maske. Denn sie schweigt ja nicht, wenn sie sich stumm stellt. Seltsam, es klingen ja hundert Stimmen in ihr, die noch viel stiller und leiser sind als sie. Lange Jahre hindurch hat sie diese Stimmen wie unter einem schweren schwarzen Mantel aller Welt verborgen, und erst jetzt, wo wir mit den überfeinen Ohren der Technik tief in die dunklen Falten dieses Mantels hineinhörchen, erst jetzt gesteht sie es offen ein, dass sie die treue Hüterin vieler Geheimnisse und Wunder ist, für die die Welt erst reif werden musste. Das Geständnis mag ihr ja vielleicht schwer fallen; aber sie weiss, was nottut, und gibt uns nun doch ihre Heimlichkeiten preis.

Ihre letzten ...?

Diese Stimmen in der Luft waren ja schon da, als wir sie noch nicht hörten. Und wie, wenn es nun noch weitere Stimmen gäbe, die wir auch jetzt noch nicht hören? Und Lichter, die wir noch nicht sehen? Und Dinge, an die wir noch nicht stossen?

Es ist eine Freude, in dieser reichen und immer reicheren Welt zu leben!

Vielleicht wandeln wir über Berge von unsichtbaren Dingen; wir wissen es nur nicht. Vielleicht schlafen wir mitten im Getöse von unhörbaren Stimmen; wir wissen es nur nicht.

Vielleicht — vielleicht bin ich ein Millionär; ich weiss es nur nicht ...
(Der Bund.)

Eine neue Buchstabiertafel.

Teilnehmer: „Ich möchte ein Telegramm aufgeben für John Lomax in Boston.“

Telephonistin: „Wollen Sie für den Namen, bitte, die Buchstabiertafel benutzen.“

Teilnehmer: „Sehr gerne! L wie Lomax, O wie Omax, M wie Max, A wie Ax und X wie Lomax.“

Telephonistin: „Danke schön!“

Aus dem schweizerischen Patentwesen — Brevets d'invention suisses.

123070. Siemens & Halske A.-G., Berlin: Schaltungsanordnung für Fernsprechanlagen.
123071. Siemens & Halske A.-G., Berlin: Schaltungsanordnung zur Zählung von Verbindungen in Fernsprechanlagen.
123072. Telephon-Apparat-Fabrik E. Zwietusch & Co., G. m. b. H., Charlottenburg: Schaltungsanordnung für Fernsprechanlagen mit Wählerbetrieb.
123073. Jacques Antoine Marie Hawadier, Paris: Lampe de radio-communication.
123074. Société Française de Lampes à Incandescence „Luxor“, Levallois-Perret: Dispositif thermionique.
123112. Bell Telephone Mfg. Co., Anvers: (Brevet additionnel subordonné au brevet principal No. 101728). Installation pour la transmission duplex de messages entre stations, au moyen d'ondes électriques de hautes fréquences.
123236. Siemens-Schuckertwerke, G. m. b. H., Berlin: Einrichtung zum Schutze von Schwachstromleitungen gegen Starkstrombeeinflussungen.
123237. Siemens & Halske A.-G., Berlin: Einrichtung zum Schutz von durch Hochspannungsanlagen gefährdeten Fernmeldegeräten und -Leitungen sowie sich der Geräte bedienender Personen.
123238. Dr. Otto Sprenger, Patentverwertung Jirotko m. b. H., Vaduz: Tonerzeugungsvorrichtung mit Membran.
123239. Heinrich Küchenmeister, Berlin: Zur angenähert originalgetreuen Tonwiedergabe bestimmter Kopfhörer.
123240. Bell Telephone Mfg. Co., Antwerpen: Telephonanlage.
123242. Bell Telephone Mfg. Co., Antwerpen: Schaltungsanordnung zum Uebertragen von Stromimpulsen in automatischen Telephonanlagen.
123243. Rupert Evan Howard Carpenter, Purley: Dispositif à décharge électrique.
123418. Siemens-Schuckertwerke, G. m. b. H., Berlin: Einrichtung zum Schutze von Schwachstromanlagen gegen Beeinflussung von Starkstromleitungen.
123419. Siemens-Schuckertwerke, G. m. b. H., Berlin: Verfahren zum Schutze von Schwachstromleitungen.
123420. Morkrum-Kleinschmidt Corporation, Chicago: Druckwerk für Telegraphenempfänger.
123421. Louis Levallant, Zürich: Verfahren zur Kupplung eines Haustelesonetzes mit dem Postnetz.
123423. Bell Telephone Mfg. Co., Antwerpen: Schaltungsanordnung für Telephonanlagen.
123604. Bell Telephone Mfg. Co., Antwerpen: Telephonanlage.
123605. Bell Telephone Mfg. Co., Antwerpen: Wählerstromkreis.
123822. Siemens & Halske A.-G., Berlin: Schaltungsanordnung zur Speisung von Fernsprechanlagen.
123823. Siemens & Halske A.-G., Berlin: Schaltungsanordnung zur Speisung von Fernsprechanlagen.
123824. Hasler A.-G., Bern: Selektor zur wahlweisen Betätigung von an eine gemeinsame Leitung angeschlossenen Telephon-, Telegraphen- oder Signalapparaten.